

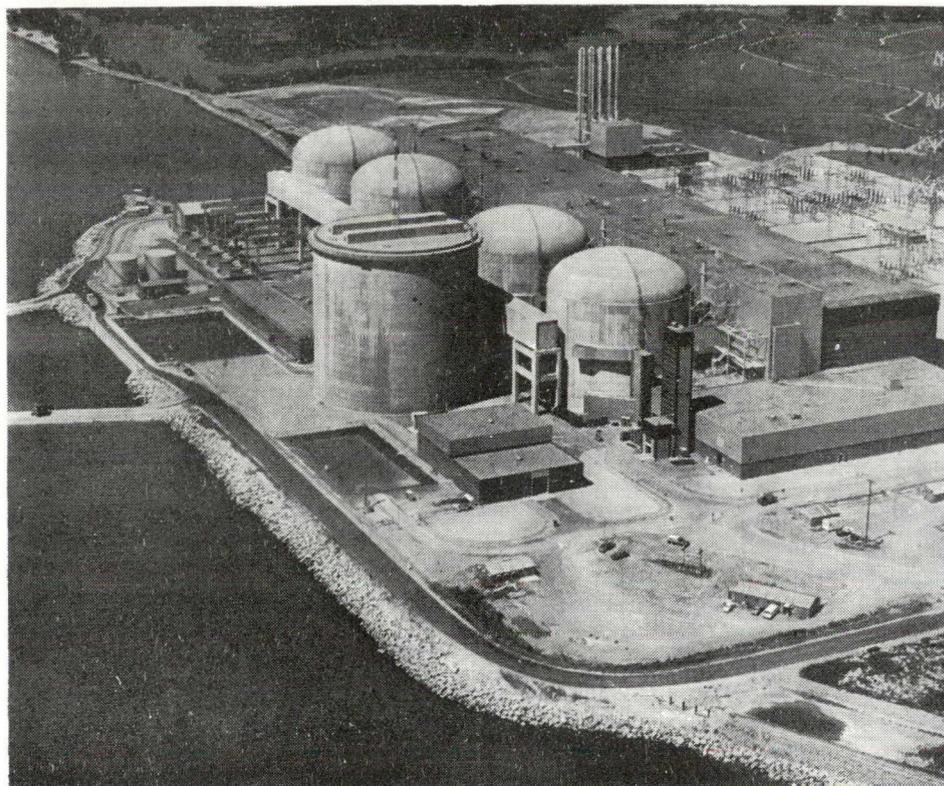
Le réacteur nucléaire Candu et les besoins en énergie de la G.-B.

Le système utilisé pour la production d'électricité à la centrale nucléaire de Pickering, près de Toronto (Ontario), centrale entièrement opérationnelle la plus grande au monde, a récemment suscité un très grand intérêt en Grande-Bretagne.

L'Énergie atomique du Canada limitée (EACL), société de la Couronne chargée de la construction du système Candu (Canadian Deuterium-Uranium), a fait valoir au Gouvernement britannique l'utilité que pourrait avoir l'emploi de ce système comme principal réacteur, afin de répondre aux besoins en énergie de la Grande-Bretagne.

Bien qu'on envisage aussi actuellement la possibilité d'utiliser un réacteur à eau légère de fabrication américaine, les représentants de l'EACL ont reçu la promesse que le recours au système Candu serait sérieusement étudié.

La centrale de Pickering, exploitée par l'Hydro Ontario, s'est révélée un succès technique et commercial et doublera sa puissance qui atteindra 4,112 mégawatts, grâce à la mise en place de quatre autres réacteurs Candu. Depuis qu'ils ont commencé à produire, les réacteurs de 514 mégawatts ont fonctionné pendant de longues périodes en fournissant de 90 à 99 p. cent de leur puissance installée, ce qui dépasse de beaucoup le rendement moyen. L'an der-



Vue aérienne de la centrale nucléaire de l'Hydro Ontario, à Pickering, près de Toronto. Les quatre réacteurs Candu

qui y seront ajoutés en doubleront la puissance qui atteindra 4,112 mégawatts.

nier, en un seul mois, la centrale a fourni plus d'un million de kilowatts-heure au réseau de consommation d'électricité de l'Ontario.

Partout, on mise de plus en plus sur

le réacteur Candu. L'Argentine et la Corée du Sud en ont acheté pour 470 millions de dollars, et d'autres pays étudient actuellement la possibilité de se doter de ce système.

On prévoit une augmentation continue du prix du poisson

Le prix du poisson dans le monde continuera de s'élever au cours des sept prochaines années et cette tendance profitera aux Canadiens; c'est ce qu'a déclaré le ministre des Pêches, M. Jack Davis.

Le ministre commentait à cette occasion deux récentes prévisions émises au sujet de l'offre et de la demande dans le domaine de l'alimentation en 1980, l'une venant de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture de l'ONU, et l'autre d'un groupe d'étude du gouvernement canadien.

Selon les rapports, il y aura une demande accrue de poisson attribuable à l'augmentation de la population et de la consommation per capita, surtout dans les pays les plus favorisés.

L'étude de la FAO prévoit que la prise mondiale de poisson, qui a été de

65 millions de tonnes métriques en 1972, s'élèvera jusqu'à 83 millions de tonnes métriques en 1980. Mais il manquera quand même à ce moment-là huit millions de tonnes pour répondre à la demande prévue, soit une proportion de 10 p. cent d'après le ministre.

Cette situation, a ajouté M. Davis, entraînera un type spécial de pénurie protéique. Les deux rapports prévoient un surplus de protéines animales de l'ordre de deux millions de tonnes métriques. Le poisson sera la source protéique marquant le plus grand écart entre l'offre et la demande.

"Si le Canada veut aider à satisfaire les besoins mondiaux, de dire M. Davis, il lui faut pêcher un nombre accru et une plus grande variété de poissons, y compris beaucoup d'espèces non encore exploitées."

Selon le ministre, l'industrie canadienne de la pêche connaît une révolution économique. Le marché lui-même est différent: le poisson n'est plus seulement le plat principal des pauvres, mais il est maintenant en demande à tous les niveaux socio-économiques. Les prix montent d'une façon constante. M. Davis dit se rappeler que, lorsqu'il est devenu ministre des Pêches en 1968, les blocs de morue se vendaient 20¢ la livre; ils sont maintenant à plus de 70¢ la livre. Le prix des poissons plats et du sébaste a triplé.

Le ministre a déclaré que les prises du Canada atteindraient 1.7 million de tonnes métriques en 1980. Selon M. Davis, notre part des prises mondiales totales augmentera, et ce, parce que le Canada obtiendra un plus grand contrôle sur ses pêcheries hauturières et aussi à cause des installations aquicoles du pays.